

- Les deux souhaitent s'affranchir des risques d'une guerre accidentelle ou d'une attaque surprise.
- Les deux reconnaissent le danger inhérent aux armes déstabilisatrices.
- Les deux comprennent la nécessité de disposer de techniques améliorées pour gérer les crises.
- Les deux alliances sont conscientes des conséquences funestes qu'entraînerait le fait d'être la première à lancer une attaque.
- Les deux ont intérêt à accroître leur sécurité et à en réduire les coûts.
- Les deux ont intérêt à prévenir la prolifération des armes nucléaires dans les autres pays, souvent appelée prolifération horizontale.
- Les deux en sont arrivés prudemment à reconnaître leurs intérêts mutuels et légitimes au chapitre de la sécurité.
- Les deux comprennent que leur sécurité stratégique ne peut dépendre de la défaillance politique ou économique de l'autre.

Ces principes, contenus dans la déclaration Gorbatchev-Reagan au Sommet 1985, élargissent la perspective des relations Est-Ouest et encouragent l'intensification des efforts internationaux en vue d'une paix durable.

Dans le premier discours qu'il a fait immédiatement après son entrée en fonction en septembre 1984, le premier ministre Brian Mulroney a réitéré l'engagement du gouvernement canadien, à savoir s'efforcer au sein des tribunes multilatérales mondiales de réduire les tensions, d'apaiser les conflits et de créer les conditions propices à une paix durable. Il a déclaré:

"Nous devons travailler sans relâche pour écarter la menace d'une guerre. Les négociations doivent être poursuivies, aussi frustrantes ou aussi fastidieuses qu'elles puissent être ... Jamais l'exercice de la volonté politique n'aura-t-il été plus important, car il y va de la vie de nos enfants et de l'humanité toute entière."